



Education Citoyenne

La N-VA,
un parti fréquentable ?



La N-VA, un parti fréquentable ?

A la veille des élections législatives de 2014, Charles Michel assénait à qui voulait l'entendre : « jamais avec la N-VA ». Le poste tant convoité de premier ministre aura très vite raison de sa détermination. Et voilà le parti nationaliste flamand devenu fréquentable, tellement fréquentable que ses membres se taillent la part du lion en investissant la plupart des compétences régaliennes du nouveau gouvernement comme l'Intérieur, les Finances, la Défense et la Fonction publique. Ils obtiennent aussi le secrétariat d'Etat à l'Asile et la Migration et celui à la Lutte contre la Pauvreté, à l'Égalité des chances, aux Personnes handicapées et à la Politique scientifique et la charge des Grandes villes.

Cependant, de nombreux éléments nous permettent d'en douter. En voici quelques exemples parmi d'autres.

Les amitiés de Théo Francken

Fréquentable ? Un parti dont un membre, et non des moindres puisqu'il occupe le poste de secrétaire d'Etat à la Migration ne cache pas ses liens avec l'extrême droite, voire même ses amitiés, en témoigne sa relation avec Bob Maes, ancien collabo et fondateur en 1949 du VMO (vlaamse militante orde, milice qui fut mise hors la loi en 1981), dont il fêta, photos à l'appui, le nonantième anniversaire.

Ce même membre a été vu récemment prendre la pose avec le chef de file des « Schild en vrienden » mouvement catholique flamand d'extrême-droite digne successeur du susmentionné VMO dont un des membres et non des moindres, Bert Eriksonn –il fut membre des jeunesses hitlériennes – créa, peu avant la dissolution de la milice, le Vlaams Blok parti d'extrême droite, raciste et séparatiste que tout le monde connaît (devenu depuis Vlaams Belang).

Qu'est-ce que l'organisation Schild en vrienden ?

Un reportage de la VRT révèle les sympathies du secrétaire d'Etat pour cette association aux propos racistes et sexistes et qui se chargeait de sa sécurité lors d'une conférence à l'université de Gand et préservait sa liberté de parole en criant «Linkse ratten, rol uw matten !», «Rats de gauche, dehors !» à l'attention des militants anti-Francken.¹

Son fondateur, Dries Van Langenhove explique que tout citoyen doit «être prêt aux combats» pour pouvoir «stopper la menace que représente l'immigration». Pour y parvenir selon ses dires, il faut s'entraîner, se maintenir en bonne forme physique et suivre des cours de tir.² Les adeptes du groupe sont des admirateurs des Groupes identitaires, de Théo Francken, Donald Trump, de l'indépendantiste catalan Carles Puigdemont et du KVHV, l'Union des Etudiants Catholiques flamands.³

1 <https://www.moustique.be/21719/qui-sont-les-schild-vrienden>

2 <https://www.moustique.be/21719/qui-sont-les-schild-vrienden>

3 <https://www.moustique.be/21719/qui-sont-les-schild-vrienden>



Pourquoi Schild en vRIENDEN ? Il s'agissait du mot de passe qu'avait la milice flamande qui, en 1302, contrôlait l'accent avec lequel ces mots étaient prononcés par les Brugesois, un accent français condamnait inéluctablement les partisans des Français à être passés par le fil de l'épée.

Le traité de Marrakech

Il y a peu, le premier ministre se réjouissait de ce que la Belgique allait approuver le Pacte des Nations Unies sur les migrations et déclarait « *Ce texte est un grand pas en avant. C'est un levier pour une gestion organisée et maîtrisée de la mobilité internationale.* »

C'était, une fois de plus, sans compter avec la N-VA. Bien qu'associé étroitement au processus de négociations au niveau belge à travers ses représentants et bien que n'ayant jusque-là soulevé aucune objection, Théo Francken – encore lui – a déclaré que le traité ne pourrait, sous sa forme actuelle, être approuvé par le pays. La N-VA, se rapprochant ainsi des points de pays comme la Hongrie, l'Autriche, l'Italie et de leurs gouvernements populistes, refuse en effet d'être perçue comme un parti qui facilite l'immigration.⁴

Une fois de plus, il est permis de se poser la question de savoir qui dirige le gouvernement ?

Un nouveau ministre nationaliste

C'est le député européen N-VA, Sanders Loones, qui remplace Steven Vandeput en partance pour le mayorat à Hasselt, comme ministre de la Défense et de la Fonction publique. L'homme, vice-président de la N-VA, est aussi, au sein de l'Union européenne le chef de file de la délégation des nationalistes flamands.

A la tête du « Think tank Objectief Vlaanderen », il déclare vouloir créer « *une base de soutien plus forte pour les idées confédéralistes de son parti en Flandre* » et veut convaincre les francophones de la nécessité de faire évoluer la structure institutionnelle du pays. En route donc vers une nouvelle réforme de l'Etat ?

Au niveau européen, sans se déclarer eurosceptique, il entend néanmoins faire limiter les compétences de l'Union aux domaines où elle peut démontrer une « valeur ajoutée » et défend, suite au prochain Brexit, une baisse de son budget pluriannuel.⁵ Il estime aussi que seules la sécurité et l'immigration doivent requérir l'attention des autorités qu'elles soient nationales ou européennes. Selon lui, « *une Union européenne sans frontière est une Union sans valeur(s). Des frontières doivent être rétablies, géographiquement et idéologiquement* ».⁶

4 https://www.levif.be/actualite/belgique/une-fois-encore-michel-doit-lutter-contre-son-image-de-paillason-de-la-n-va/article-normal-1054335.html?utm_source=Newsletter-15/11/2018&utm_medium=Email&utm_campaign=Newsletter-RNBDAGLV&M_BT=12754131205933

5 <https://www.levif.be/actualite/belgique/sander-loones-n-va-plus-jamais-de-guerre-est-un-ideal-pas-une-realite/article-normal-1050271.html>

6 http://cevipol.ulb.ac.be/sites/default/files/Contenu/Cevipol/oute1_049_0278.pdf



La N-VA et le marché des avions de chasse

La pression du parti nationaliste sur le gouvernement a largement influencé le choix du F35 de la société américaine Lockheed Martin, faisant la part belle aux relations transatlantiques au détriment de la solidarité européenne.

Choix que Charles Michel aura bien du mal à faire admettre à son ami Macron, tous deux en tant qu'Européens convaincus ayant à défendre les intérêts de l'Union.

Ce soutien inconditionnel flamand pour le F-35 flaire incontestablement le relent communautaire puisqu'il semble que le programme du F-35 n'aura pas de retombées en Wallonie... Tant à la Sonaca qu'à la Sabca, chez Safran Aero Booster ou encore Sabena Aerospace, aucun contrat de sous-traitance ne se dessine pour les sociétés wallonnes.⁷

Les Anglais, avec leur Eurofighter Typhoon proposaient d'installer des centres de construction en Flandres et en Wallonie avec création probable de nombreux emplois. Quant aux Français et leur Rafale, c'est les liens forts entre les deux pays en matière de coopération aéronautique qu'ils rappellent : les neuf filiales du groupe Dassault Aviation et leurs 3.000 salariés belges dans des emplois hautement technologiques. Aux vingt milliards de retombées économiques promises par notre voisin, le ministre de la défense répondit que « c'était trop beau pour être vrai ». L'opposition relève que l'attribution du marché à l'avionneur américain est une occasion manquée de faire évoluer l'Europe de la Défense et dénonce un choix purement atlantiste, un cadeau au président Trump mais aussi 100% eurosceptique.

Quant à la fiabilité de l'avion, elle a souvent été mise en cause et d'ailleurs la flotte mondiale a été clouée au sol suite au crash d'un chasseur pour permettre une inspection des conduites de carburant de l'appareil. Et ce n'est pas le seul incident puisque en juin 2014, la totalité de la flotte des F-35 américains avait été clouée au sol sur décision des autorités américaines, afin que se poursuive une enquête sur les raisons d'un mystérieux incendie survenu à bord de l'un de ces appareils, alors qu'il était au sol.⁸

En 2017, une cinquantaine de F-35A de l'US Air Force avaient été cloués au sol sur la base aérienne de Luke (Arizona) en raison d'un problème d'oxygène pour les pilotes.

Après 17 années de développement, l'appareil comporterait toujours 263 défauts aux dires du Pentagone lui-même.

Ajoutons que le choix de cet avion nous rend totalement tributaires de l'armée US vu que c'est elle qui contrôle le software du F-35.

Rien n'y fit, le choix était fait, Bart de Wever en avait décidé ainsi.

⁷ <https://www.moustique.be/19427/avions-f-35-un-crash-pour-emploi>

⁸ https://www.rtbef.be/info/monde/detail_tous-les-avions-furtifs-f-35-cloues-au-sol-apres-un-crash-aux-etats-unis?id=10043107

La N-VA ouvertement séparatiste

Le Vif l'Express relève le caractère paradoxal de ce choix qui coûtera 15 milliards à la Belgique – à nous les citoyens – et qui l'engage jusqu'en 2040, ce qui interpelle quand on sait que l'avion ne sera livré qu'à partir de 2023 et que les statuts de la N-VA visent la scission du pays et l'émergence d'une république flamande.⁹

Le magazine ajoute que les élections législatives qui auront lieu en 2019 risquent de rendre le royaume ingouvernable tant les disparités entre le Nord et le Sud du pays sont grandes. Les élections communales de 2018 en ont donné un avant-goût. Et les dires de la ministre flamande de l'intérieur, Liesbeth Homans ne laissent aucun doute sur les volontés du parti « *nous ne sommes pas demandeurs d'une énième petite réforme de l'État, donc, je pense qu'en 2019, il s'agira d'autre chose : la scission de la Belgique ou en tout cas le transfert aux régions et entités fédérées d'un maximum de compétences, ce qui amènerait la Belgique à disparaître d'elle-même. J'espère que la Belgique n'existera plus en 2025* ». ¹⁰

Quant aux jeunes du parti, ils se montrent encore plus radicaux que leurs aînés et tweetent « *Le Royaume-Uni quitte l'Union européenne. Quand la Flandre quittera-t-elle la Belgique ?* » ¹¹

Voilà qui a le mérite d'être clair !

Alors fréquentable la N-VA ? Oui, elle est même tellement fréquentable que le premier ministre envisage avec enthousiasme la reconduction de la majorité actuelle. Ni le racisme, ni les velléités séparatistes de son allié au sein de la coalition gouvernementale, rien n'aura raison de la détermination de Charles Michel.

9 <https://www.levif.be/actualite/belgique/sander-loones-n-va-plus-jamais-de-guerre-est-un-ideal-pas-une-realite/article-normal-1050271.html>

10 idem

11 http://cevipol.ulb.ac.be/sites/default/files/Contenu/Cevipol/oute1_049_0278.pdf



Education citoyenne

La N-VA, un parti fréquentable ?

Texte : Patricia Keimeul

Maquette : Inside

Mise en page : Daniel Leclercq

Novembre 2018

ISBN : 978-2-87440-130-5

Dépôt légal : D/2018/3423/2

FAML asbl

Av de Stalingrad 54

1000 Bruxelles

Tél: 02 476 92 83

Fax: 02 476 94 35

info@faml.be

www.faml.be



Avec le soutien de

